OPÉRA DE MASSY. Sam. 10 et dim. 11 janvier 2026. « Anatomy of love » : Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles. Elsa Rooke / David Stern

Trouble in Tahiti **(1952) est un « mini-opéra » de Leonard Bernstein qui dévoile la solitude et la fragilité d'un couple face à la banalité du quotidien ; quelle résilience a l'amour confronté à l'usure de la routine ? Le chef David Stern et la metteur en scène Elsa Rooke choisissent d'y ajouter un autre bijou du répertoire vocal : le cycle de mélodies « *Arias and Barcarolles* » qui offrent une vision plus tendre de la vie de couple. Bernstein y explore des textes poétiques et intimes, créant une atmosphère envoûtante et mélancolique.**

Après le stimulant spectacle précédent, dans la même veine « comédie musicale », « COMPANY » de Sondheim, présenté in loco en mars 2025 (LIRE notre critique https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/) le programme à l'affiche de l'Opéra de Massy célèbre le génie musical de Leonard Bernstein à travers deux œuvres emblématiques. « Trouble in Tahiti » (1952), opéra en un acte, dans ses rythmes allègres, comme exaltés, plonge dans l'Amérique des années 50 et explore les thèmes de la vie conjugale, des rêves brisés, des illusions perdues. La partition de Bernstein, virtuose des métissages, combine jazz, blues et musique classique.

Bernstein nous offre une œuvre à la fois poignante et satirique car toujours chez lui, la pure poésie et la tendresse humaniste n'écarte ni verve parodique ni charge cynique. Plus que jamais la musique et le format lyrique expriment le désarroi tout en envisageant un monde autre, forcément meilleur qui pourrait être, au lieu d'être inatteignable et chimérique. Pour donner vie et nerf au drame, comme au cycle des songs qui suivent, **David Stern** dirige **l'Orchestre d'Île de France**, ainsi qu'une distribution de jeunes chanteurs dont plusieurs ex membres d'**Opera Fuoco**, comme la mezzo-soprano **Natalie Perez**.

BERNSTEIN : TAHITI IN TROUBLE
2 représentations
Samedi 10 janvier 2026, 20h
Dimanche 11 janvier 2026, 16h
Durée : 1h15



INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.opera-massy.com/fr/leonard-bernstein.html?cmp_id=77&news_id=1182&vID=61

distribution
Direction musicale : David Stern
Mise en espace : Elsa Rooke
Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco

Elle : Natalie Perez
Lui : Kevin Arboleda
Trio : Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet

Orchestre National d'Île-de-France

VIDÉO présentation en 3 mn

Dans cette vidéo, Max Dozolme présente Trouble in Tahiti de Bernstein en 3 minutes Max ! Au programme : Leonard Bernstein Trouble in Tahiti, Arias and Barcarolles direction David Stern mise en scène Elsa Rooke Co-production Opéra Fuoco, Opéra de Massy et Orchestre national d'Île-de-France.

Aller plus loin
↦ **Conférence**
Sam. 10 janvier à 18h30 (Gratuit sur inscription)

LIRE aussi **notre CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY**. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas, mise en scène

> *CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène*

OPÉRA DE DIJON. Ven 9 janvier

2026. Récital Michael Spyres (ténor) & Mathieu Pordoy (piano). Beethoven, Liszt, Berlioz (Lieder, Mélodies)…

« *Meilleur chanteur de l'année* » : en 2024, les *Oper! Awards* et les *International Opera Awards* ont consacré le ténor étasunien Michael Spyres à l'unanimité. Acclamé chez Mozart, Rossini ou Berlioz, le ténor, qui est aussi « baryténor », élargissant encore l'étendue de ses possibilités expressives, fait de chaque récital « *une aventure musicale* ».

Dix ans après un somptueux et inoubliable Mitridate, **Michael Spyres** est de retour à l'**Opéra de Dijon** avec pour partenaire le pianiste **Mathieu Pordoy**, (récent complice *in loco* de Sabine Devieilhe). Leur programme embrasse le romantisme germanique et italien, questionnant l'emprise émotionnelle à travers un choix de textes passionnés et contrastés.
Sur les poèmes d'Alois Jeitteles, À la bien-aimée lointaine de Beethoven est le premier cycle de *Lieder* de l'histoire, dévoilant enjeux et douleur de la séparation avec candeur. Chez Liszt, la « bien-aimée » Marie d'Agoult prend les traits de Laure, muse du poète : les Trois sonnets de Pétrarque portent un lyrisme opératique, soulignés par la langue italienne : un autre défi pour l'interprète. En six mélodies,

Les Nuits d'été de Berlioz expriment doutes et désespérance, ivresse et rêverie… les poèmes de Théophile Gautier inspirent le cycle le plus convaincant de mélodies françaises.

Récital Michael Spyres & Mathieu Pordoy
Beethoven, Liszt, Berlioz
9 janvier 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/michael-spyres-mathieu-pordoy/

Beethoven – Liszt – Berlioz

distribution
Michael Spyres, ténor / Mathieu Pordoy, piano



_____

TOULOUSE, Opéra national du CAPITOLE. WEINBERG : La Passagère (nouvelle production, création française) : 23 – 29 janvier 2026. Anaïk Morel, Airam Hernandez, Nadja Stefanoff…

Johannes Reitmeier (mise en scène) / Francesco Angelico (direction)

Lors d’une croisière, une ancienne Kapo SS (Lisa) reconnaît une survivante d’Auschwitz qu’elle a bien connue (Marta) : un temps d’horreur resurgit dans sa mémoire, entre déni, oubli et remords, agacement aussi… À partir du récit autobiographique de la romancière polonaise Zofia Posmysz et à l’instigation de Chostakovitch, le compositeur Mieczysław Weinberg signe un opéra majeur du XXe siècle, *La Passagère* dont le Capitole réalise ainsi en janvier 2026, la création française. Nouvelle production événement. Par Alban DEAGS.

---

photo : La Passagère © Mirco Magliocca

Mieczysław Weinberg
Chantre de la mémoire

Né en 1919 à Varsovie, d'un père violoniste et compositeur, le compositeur juif **MIECZYSLAW WEINBERG** (1919-1996) rejoint le Conservatoire de Varsovie alors dirigé par… Karol Szymanowski. Mais à 20 ans, en 1939, quand l'Allemagne nazie envahit la Pologne, le jeune homme quitte son pays, sa sœur rejoignant leurs parents, tous seront exterminés au camp de Trawniki. L'œuvre du compositeur profondément marqué par la perte et la fragilité, questionne le sens de l'histoire, la direction de l'humanité, la transmission de la mémoire… d'autant plus à notre époque où les derniers témoins du nazisme s'éteignent et que resurgissent partout en Europe la crispations et les tensions extrêmistes.
En 1943, Weinberg qui a adressé le manuscrit de sa première symphonie à Chostakovitch, reçoit de celui ci une invitation à Moscou. Il est impressionné voire bouleversé par l'écriture de son cadet de 13 ans : gravité, tension, présence d'une indicible menace. De 1943 à 1948, Weinberg compose une série de chefs d'œuvre dont ses quatuors (n°3 à 6), le Quintette et la Sonatine pour clarinette… un éclair génial, brutalement interrompu par une nouvelle terreur… stalinienne. Weinberg est même arrêté et incarcéré à Loubianka (7 février 1953), et son œuvre taxée de « nationaliste bourgeois juif ».
Propre aux années 1960, l'opéra « La Passagère » qui dans une série de flashbacks, interroge le traumatisme de l'Holocauste et l'œuvre culpabilisante du refoulement, est son sommet lyrique, qui profite aussi de l'accomplissement des symphonies. En janvier 2026, l'Opéra du Capitole de Toulouse prolonge le formidable et très légitime coup de projecteur porté par Salzbourg en 2024, avec la recréation de l'Idiot (créé en 1991), par le Philharmonique de Vienne, dans la mise en scène de Warlikowski.

Vie brûlée, mémoire brûlante

D’après le roman de Sofia Posmysz (survivante d’Auschwitz), La Passagère fusionne l’horreur des camps et le drame familial vécu par Weinberg. Programmée en 1968 au Théâtre Bolchoï, la partition est finalement censurée et interdite à cause de la souffrance juive trop exposée. A travers le personnage de Lisa, qui voyage alors avec son mari vers le Brésil, jaillissent les souvenirs acides de sa fonction comme gardienne SS à Auschwitz, au moment où parmi les passagères elle reconnaît une ancienne prisonnière polonaise juive, Marta. L’humanité et la dignité de cette dernière ne cesse d’irriter Lisa… d’autant que se greffe aussi une histoire de jalousie amoureuse car Marta est aimée de Tadeusz, sculpteur talentueux, qui partage la même grandeur morale que celle de sa fiancée… Lisa essaye de manipuler le couple… en vain. Weinberg a le génie de l’évocation subtile, mordante, aussi bouleversante qu’insupportable. La pudeur, la finesse sont ses modes de composition ; Weinberg prolonge d’une certaine manière Chostakovitch dans l’œuvre et l’activité des forces souterraines, quand les mécanismes de la psyché révèlent la vérité au risque de perdre la raison…
La nouvelle production présentée à Toulouse saura-t-elle exprimer le rythme spécifique produit par la construction de l’ouvrage ? Entre climat privilégié des cabines luxueuse de la croisière et la désolation terrifiante du camp d’extermination soit deux temporalités qui s’entrelacent, s’électrisent, luttent en permanence, relançant la tension d’une action au souffle cinématographique…

TOULOUSE, Théâtre National du Capitole



WEINBERG : La Passagère
Opéra en 2 actes et un épilogue
– Livret d'Alexander Medvedev, d'après le roman de Zofia Posmysz.Composé en 1968, créé en version de concert le 25 décembre 2006 au théâtre de musique Stanislavski et Nemirovich-Danchenko de Moscou et en version scénique le 21 juillet 2010 au festival de Bregenz – 4 représentations événements

vendredi 23 janvier 2026, 20h
dimanche 25 janvier 2026, 15h
mardi 27 janvier 2026, 20h
jeudi 29 janvier 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/la-passagere-7818117/

Production du Tiroler Landestheater d'Innsbruck, Autriche (2022), sacrée « meilleure production d'opéra » par le Prix autrichien du Théâtre musical 2023.

PREMIÈRE FOIS EN FRANCE / NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale: Francesco Angelico
Mise en scène : Johannes Reitmeier

Scénographie : Thomas Dörfler
Costumes : Michael D. Zimmermann
Lumières : Ralph Kopp

Lisa : Anaïk Morel
Walter : Airam Hernández

Marta : Nadja Stefanoff
Tadeusz : Mikhail Timoshenko
Katja : Céline Laborie
Krystina : Victoire Bunel
Vlasta : Anne-Lise Polchlopek
Hannah : Sarah Laulan
Yvette : Olivia Doray
Bronka : Janina Baechle
Une vieille femme : Ingrid Perruche

1er SS : Damien Gastl
2e SS : Baptiste Bouvier
3e SS : Zachary McCulloch

Kapo, Surveillante principale : Manuela Schütte

Comédien : Frédéric Cyprien

Orchestre national du Capitole
Chœur de l'Opéra national du Capitole



Photo : Théâtre National du Capitole de Toulouse, création française de La Passagère de Weinberg, janvier 2026 DR

Lire aussi le dossier spécial du Capitole sur MIECZYSLAW WEINBERG : https://www.calameo.com/toulouse/read/0059718117594 00fbc501

CHÂTEAU DE VERSAILLES, lun 19 janv 2026. Récital d'ALEX ROSEN, basse. De Lully à Rameau… Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction)

L'opéra baroque, théâtre des passions par excellence, offre aux grands solistes et

pour toutes les tessitures, de formidables rôles sur la scène. Évidemment pour les voix aiguës, mais aussi grâce aux compositeurs géniaux que sont entre autres Haendel et Rameau, pour les timbres mâles et caverneux, comme celui de la basse. Ainsi le récital taillé pour la basse californienne ALEX ROSEN qui sélectionne les airs d'opéras français, de Lully à Rameau… Grand habitué de l'Opéra Royal, le soliste américain se produit ainsi dans la somptueuse Salle des Croisades, pour la première fois en récital à Versailles : une consécration dans l'écrin royal versaillais.

« Sa voix profonde et nuancée » promet un récital exceptionnel, où le choix des airs éclaire plusieurs séquences fortes voire saisissantes ; où l'incarnation et l'interprétation ressuscitent plusieurs situations rares qui fusionnent théâtre et chant. Diseur comme chanteur baroque, Alex Rosen convainc par la justesse de style, la finesse de son chant. Ce récital événement s'annonce « d'une rare intensité, mettant en lumière la richesse du répertoire baroque pour basse, tour à tour monstre et héros… »

Récital d'Alex Rosen, basse
CHÂTEAU DE VERSAILLES
Lundi 19 janvier 2025, 20h
Grande salle des Croisades



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/alex-rosen-monstres-et-heros-de-lully-a-rameau/

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

1h15, sans entracte

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles

ALEX ROSEN, BIO EXPRESS… Originaire de Californie, la basse américaine Alex Rosen se forme à la Juilliard School. Depuis la saison 2019/20, le chanteur enchaîne les rôles de plus en plus consistants : Caronte (L'Orfeo de Monteverdi) à l'Opéra d'Amsterdam et Seneca (Le Couronnement de Poppée) à l'Opéra de Cincinnati et à l'Opéra de Colombus. En 2020 / 2021, il se produit à l'Opéra de Saint-Louis dans le projet Opera on the Go, puis à l'Opéra de Des Moines dans le rôle de Cithéron (Platée). En 2022/23, il interprète Seneca et Console (Le Couronnement de Poppée) au



Festival d'Aix-en-Provence et au Palais des arts de Valence, chante dans La Création de Haydn au Théâtre de Bâle, dans The Fairy Queen de Purcell à Drottningholm ainsi que dans Alcina avec les Musiciens du Louvre en tournée en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas.
Il chante aussi dans Ariodante lors d'une tournée européenne avec Il Pomo d'Oro et se produit dans le Messie en concert avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dirigé par Franco Fagioli. En 2023/24, il chante dans David et Jonathas à l'Opéra national de Lorraine, Versailles, Bordeaux et Luxembourg, dans la Passion selon saint Jean avec les Arts Florissants au Japon et en Corée du Sud, et dans le Messie avec Accentus en tournée européenne.
Il interprète le rôle d'Alidoro dans La Cenerentola au Théâtre du Capitole de Toulouse et Parson (La Petite Renarde rusée) à l'Opéra de Détroit. Il collabore fréquemment avec le pianiste Michal Bieł avec qui il remporte le Deuxième Prix du Concours international Hugo Wolf en 2018 et est lauréat de la Fondation Royaumont. Au cours de la saison 2025 – 2026, ALEX ROSEN chantera Melisso (Alcina) au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Madrid et au Theater an der Wien ainsi que Seneca à la Philharmonie de Cologne ; il chantera dans le Messie avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool et dans We Are The Lucky Ones de Philip Venables à l'Opéra d'Amsterdam…

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.

OFFENBACH : La Périchole. Mer 31 déc 2025, ven 2, dim 4 janv 2026. Marie-Andrée Bouchard-Lesieur, Kaëlig Boché… Jean-Christophe Mast (mise en scène) / Laurent Touche (direction)

L’Opéra de SAINT-ÉTIENNE renoue avec la grâce de la verve parisienne… la plus raffinée, la plus nuancée, celle du Mozart des boulevards, l’inimitable Jacques Offenbach. Son opéra bouffe, *La Périchole* créé en 1868, demeure une perle lyrique de la société des plaisirs et du divertissement bourgeois, ceux d’un Second Empire, spectaculaire, éclatant, un rien décadent…

DÉGRISEMENT IRRÉSISTIBLE

Mais que cherche Don Andres de Ribeira? Il aime s’encanailler incognito en cherchant les petites femmes… Le vice-roi du Pérou tombe sur **La Périchole**, chanteuse de rue, qui traîne

affamée de place en place sans jamais manger à sa faim… Subjugué par la beauté de la nymphe urbaine, le souverain l'emmène à sa Cour tout en la mariant au comte de Tabago… pour sauver les apparences.L'intrigue est mince mais le délire de la musique sans limite et la facétie d'Offenbach y atteignent musicalement un foisonnement de mélodies et de climats poétiques qui annoncent ses Contes d'Hoffmann et aussi la Carmen de Bizet. Il est vrai que les deux librettistes convoqués pour La Périchole (Ludovic Halévy et Henri Meilhac) concevront justement peu de temps après, Carmen. De sorte que l'une annonce l'autre… Il y a déjà un peu de la gitane dans cette péruvienne au charme irrésistible…

MIROIR SOCIAL INCISIF…

Ce qui fait le succès incroyable des plus grands ouvrages d'Offenbach, depuis leur apparition sur scène sous le Second Empire et au début de la IIIème République, c'est le mélange idéal entre une musique d'une efficacité redoutable et des livrets dont la verdeur et la satire ont gardé toute leur causticité mordante. Le plus réjouissant, et le plus juste d'ailleurs, étant que tout le monde en prend pour son grade, et c'est pour cela que tous rient : le peuple ivrogne et cupide, les courtisans vils et lâches, les puissants aveuglés par leur orgueil et leur bêtise, jusqu'aux deux héros, artistes discutables et amants peu scrupuleux, desquels chacun de nous peut rire d'autant plus fort qu'il s'y identifiera peut-être davantage…Nous avons confié la mise en scène, les décors et les costumes au duo de L'Enlèvement au sérail programmé en juin 2025, Jean-Christophe Mast et Jérôme Bourdin. Le tempérament comique du ténor Kaëlig Boché (déjà applaudi sur la scène stéphanoise dans le rôle tout aussi facétieux de Pedrillo dans l'Enlèvement au sérail sur les mêmes planches) en fera un Piquillo irrésistible, tandis que la mezzo-soprano Marie-Andrée Bouchard-Lesieur (de la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra-Comique), incarnera une Périchole

« ardente et magnifiquement lyrique ». Le chef Laurent Touche, grand connaisseur du répertoire lyrique français léger, dirige l'orchestre et le choeur maison (l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et le Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire) … pour une production du Nouvel An particulièrement prometteuse.

SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet
Jacques Offenbach : La Périchole
Opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux
Livret de Ludovic Halévy et Henri Meilhac,
crée le 6 octobre 1868 au Théâtre des Variétés à Paris.



_____

3 représentations événements
Nouvelle production

Mercredi 31 déc. 2025 : 19h
Vendredi 2 janv. 2026 : 20h
Dimanche 4 janv. 2026 : 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-perichole/s-874/

Durée 2h45 environ,
entracte compris
Chanté en français – surtitré en français

distribution

La Périchole : **Marie-Andrée Bouchard-Lesieur**
Piquillo : **Kaëlig Boché**
Don Andrès de Ribeira,Vice-roi : Florent Karrer

Don Miguel de Panatellas : Flannan Obé
Don Pedro de Hinoyosa : Jean-Gabriel Saint-Martin
Guadalena, Manuelita : Amandine Ammirati
Berginella, Frasquinella : Mathilde Lemaire
Mastrilla, Brambilla : Aliénor Feix
Le marquis de Tarapote, le vieux prisonnier : Jean-Claude Calon

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Nouvelle production de l'Opéra de Saint-Étienne

Direction musicale : **Laurent Touche**
Mise en scène : **Jean-Christophe Mast**

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

---

COMPIEGNE, Espace Jean Legendre. Ballet, LE ROI ET L'OISEAU, mercredi 7 janv 2026. Compagnie (1)promptu, Émilie Lalande (création)

Créée en 2013 par Émilie Lalande, la Compagnie (1)Promptu voit le jour lors du concours chorégraphique « *les HiverÔclites* » du CDCN d'Avignon. En produisant sa première pièce « *Préquelle* », la compagnie obtient alors le Prix du jury. En résidence aux Théâtres de Compiègne, (1)promptu présente à Compiègne, sa propre adaptation chorégraphique du film d'animation de Paul Grimault et Jacques Prévert, *Le Roi et l'Oiseau* : un nouveau ballet, présenté en création.

Qui a oublié après avoir vu le film devenu mythique, la fameux quatuor si poétique composé par le roi, l'oiseau, la bergère et le petit ramoneur… Après Le Carnaval des Animaux… ou encore Pierre & le Loup, **Émilie Lalande** et sa compagnie (désormais en résidence à **l'Espace Jean Legendre**), s'emparent de l'un des plus beaux films d'animation qui inspire un chorégraphie poétique et musicale, – pour les enfants comme les adultes !

Dans le royaume de Takicardie…

règne un roi tyrannique, le terrible Charles V et Trois font

Huit et Huit font Seize qui veut épouser une jeune bergère, … elle-même amoureuse d'un ramoneur. Au sein de cet empire aux styles architecturaux infinis paraissent à leurs côtés, une galerie de créatures impressionnantes : oiseau facétieux, statues animées, immense robot terrifiant et destructeur. L'oeuvre de Grimault, sublimée par les textes somptueux de Prévert et la musique signée Kilar, reste encore aujourd'hui l'un des plus beaux contes offerts par le septième art.
De cette fable singulière, **Émilie Lalande** aborde les thèmes de la liberté, de l'amour, mais aussi de l'oppression. La mise scène composée d'escaliers et de drapés, joue sur les échelles de grandeurs, embarque dans l'immensité du château et la mégalomanie de son autocrate. La danse éclaire le relief des personnages, leur trait de caractère et les textes de Prévert. La chorégraphe sait aussi puiser dans le conte originel d'Andersen, La Bergère et le Ramoneur, des éléments propres qui viennent encore enrichir sa vision spécifique. Un spectacle déborde de sentiments, de grâce, c'est un hymne poétique criant de liberté …

COMPIEGNE, Espace Jean Legendre
Mercredi 7 janvier 2026, 16h
Ballet
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des théâtres de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/le-roi-et-l-oiseau-612
Dès 5 ans – 55 mn



Le Roi et l'oiseau
D'après le film de Paul Grimault / Texte : Jacques Prévert / Musique : Wojciech Kilar et Joseph Kosma

distribution
Chorégraphie et mise en scène : **Émilie Lalande***
Création lumières : Jean-Bastien Nehr
Scénographie : Émilie Lalande, Maël Darquey et Rafaël Talva
Costumes : Marie Hayer, Marie Verhnes et Émilie Lalande
Direction technique : Aline Tyranowicz
Production et diffusion : Mercedes Perez, Brunelle Moreau

Avec les danseurs :
Marius Delcourt, Laurent Le Gall, Jean-Charles Jousni, Baptiste Martinez, Anaïs Pensé, Angélique Spiliopoulos
**La Compagnie (1)Promptu est en résidence aux Théâtres de Compiègne*

VISITEZ aussi le site de **la Compagnie de danse (1)promptu** : https://www.1promptu.fr/

OPÉRA DE RENNES. Pauline VIARDOT : Cendrillon. Du 27 déc 2025 au 3 janvier 2026. Apolline Raï-Westphal, Lila

Dufy, Tsanta Ratia… Jérémie Arcache (adaptation musicale) / David Lescot (mise en scène)

Partagez en famille ou entre amis les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Rennes : ne manquez pas un joyau lyrique romantique français, *Cendrillon* composé en 1904 par la fameuse cantatrice (et donc compositrice) Pauline Viardot (égérie entre autres de Berlioz qui lui dédia sa propre version d'*Orphée et Eurydice* de Gluck !). Pauline Viardot, entre humour, malice, subtilité revisite le conte de Charles Perrault, sans rien omettre de sa poésie comme de sa charge sociale.

_____

photo : © Christophe Raynaud De Lage

Pas moins de **12 représentations** sont proposées (le représentation du 3 janv 2026 est doublée, à 16h puis 20h),

dans une mise en scène pleine de fantaisie conçue par David Lescot. Créé en 1904, Cendrillon est le dernier opéra de Pauline Viardot, à l'époque de Tosca ou de Pelléas et Mélisande ; l'œuvre est emblématique des « opéras de salon » fin de siècle, écrite ainsi de façon intimiste mais non moins dramatique et intense… pour 7 chanteurs accompagnés au piano.

un opéra de chambre pour 7 chanteurs

A l'invitation du producteur « la co[opéra]tive », la nouvelle production a demandé au compositeur **Jérémie Arcache** d'adapter la partition originelle pour un effectif de chambre : soit 4 instrumentistes présents sur le plateau, s'immergeant dans l'action, au plus près des personnages et des situations, « conservant les lignes de la partition originale tout en lui donnant de nouvelles couleurs ».

Autre argument : la brillante équipe de jeunes chanteurs et chanteuses (certains déjà familiers de la scène rennaise) qui s'empare d'une partition pleine de nuances et rebondissements, pilotés par la cheffe **Bianca Chillemi** et le metteur en scène **David Lescot**. Le spectacle réalise un subtil équilibre entre rire et profondeur … derrière le monde enchanté et le rêve transmis par Perrault, se dévoile une toute autre histoire, plus trouble et équivoque…

Opéra de Rennes

Pauline VIARDOT : Cendrillon
Opéra de chambre dialogué en 3 actes créé le 23 avril 1904 dans les salons de Mathilde de Nogueiras à Paris

Samedi 27 décembre 2025 à 18h
Dimanche 28 décembre 2025 à 16h
Mardi 30 décembre 2025 à 20h
Mercredi 31 décembre 2025 à 18h
Jeudi 1er janvier 2026 à 16h
Vendredi 2 janvier 2026 à 20h
Samedi 3 janvier 2026 à 16h et 20h



REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
Lundi 5 janvier à 10h et 14h30
Mardi 6 janvier à 10h et 14h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon

Opéra chanté en français, surtitré
Durée 1h10 sans entracte – dès 8 ans

distribution

Apolline Raï-Westphal, Marie dite Cendrillon
Tsanta Ratia, Le prince charmant
Clarisse Dalles, Maguelonne
Romie Esteves, Armelinde
Olivier Naveau, Le Baron de Pictordu
Lila Dufy, la fée
Benoît Rameau, Le comte Barigoule

Bianca Chillemi, Piano
Marwane Champ, Violoncelle
Vincent Lochet, Clarinette
Valentin Dubois, Percussions
Stripsody, de Cathy BERBERIAN

Jérémie Arcache : adaptation musicale
Bianca Chillemi : direction musicale
David Lescot : adaptation du livret et mise en scène

Alwyne de Dardel : scénographie
Sasha Walter : assistante mise en scène
Mariane Delayre : costumes
Matthieu Durbec : création lumières
Serge Meyer : création vidéo
Marie Bonnier : régie générale



photo : © Christophe Raynaud De Lage

Opéra Royal de Versailles. OFFENBACH : La Vie Parisienne (version originelle, 1866),

du 27 déc 2025 au 4 janvier 2026. Marc Mauillon, Florie Valiquette, Philippe Estèphe… Christian Lacroix / Victor Jacob

Mise au jour grâce aux archives du Théâtre du Palais-Royal, voici la version originelle de *La Vie Parisienne* créée en 1866, telle qu'elle a initialement été conçue par Jacques Offenbach (1819-1880) et ses librettistes, avant que les limites vocales des artistes en charge de créer l'œuvre, mais aussi les censeurs, ne les obligent à la remanier. Plébiscité depuis 4 ans, le spectacle mis en scène par Christian Lacroix, fait à Versailles, une escale d'autant plus attendue, que la distribution rassemble toutes les équipes artistiques maison : Orchestre de l'Opéra Royal, Chœur de l'Opéra Royal, sans omettre les jeunes chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal…

Paris 1866… Pour les visiteurs internationaux de la deuxième Exposition Universelle (avril-novembre 1867), **Jacques Offenbach** et ses librettistes réfléchissent à ce qui sera le troisième grand opéra-bouffe du compositeur ; ils conçoivent pour l'écrin du Théâtre du Palais-Royal, un spectacle calibré dans l'esprit des festivités industrielles. Rompant avec la distance historique jusqu'alors caractéristique de ses opéras bouffes, Offenbach met en musique la société qui lui est exactement contemporaine.

Il tend le miroir d'un monde interlope, hédoniste et jouisseur, développe les clins d'œil destinés au public international venu en France pour en goûter les plaisirs ; le regard affûté et satirique de Meilhac et Halévy multiplie les allusions directes aux avancées technologiques (comme le chemin de fer)… Y sont épinglés avec mordant et facétie, les lieux du divertissement parisien, et les clients truculents (et les grisettes, demi mondaines astucieuses et zélées…) que l'on peut y rencontrer. A Paris, l'aristocrate s'encanaille, c'est la vie parisienne. La production éclaire dans la version originelle restaurée la place de la comédie, la verve de la satire, la liberté du geste lyrique, celui de la troupe du Théâtre du Palais-Royal, l'imagination affûtée d'un Offenbach séditieux qui n'hésite pas à dénoncer quitte à jouer avec la censure (laquelle avait d'ailleurs sérieusement fait modifier ou couper la partition originelle).
Le rythme et les séquences hautement dramatiques de La Vie parisienne valent à l'œuvre un succès immédiat dès sa création (323 représentations jusqu'à l'automne 1869).

La distribution réunit à l'Opéra Royal de Versailles, qui comprend toutes les équipes maison (Orchestre et Choeur de l'Opéra royal, sans omettre les jeunes chanteurs membres de l'Académie de l'Opéra Royal), devrait insuffler au drame son piquant tumultueux, sa verve parodique, son énergie irrésistible, une frénésie endiablée certes, mais ciselée par

le génie dramatique du Mozart des boulevards …

OFFENBACH : La Vie Parisienne, version 1866

VERSAILLES, Opéra Royal
Du Samedi 27 décembre 2025 au dimanche 4 janvier 2026
7 représentations événements
samedi 27 décembre 2025, 19h
dimanche 28 décembre 2025, 15h
mardi 30 décembre 2025, 19h
mercredi 31 décembre 2025, 19h
vendredi 2 janvier 2026, 19h



samedi 3 janvier 2026, 19h
dimanche 4 janvier 2026, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/offenbach-la-vie-parisienne/
Nouvelle production de l'Opéra Royal.
3h30 entracte inclus

Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Photos : © Vincent Poncet

distribution

Florie Valiquette, Gabrielle
David Tricou, Raoul de Gardefeu
Marc Mauillon, Bobinet
Marc Scoffoni, Le Baron de Gondremarck
Marie Perbost, La Baronne de Gondremarck
Marine Chagnon, Métella
Pierre Derhet, Le Brésilien, Gontran et Frick

Philippe Estèphe, Urbain, Alfred
Marie Zaccarini*, Pauline
Clara Penalva*, Clara
Camille-Taos Arbouz*, Bertha
Baptiste Bonfante*, Joseph, Alphonse et Prosper
Fanny Valentin*, Madame de Folle-Verdure
Emmanuelle Jakubek, Madame de Quimper-Karadec

* *Membres de l'Académie de l'Opéra Royal*

DANSEURS
Mikael Fau, Émilie Eliazord, Anna Beghelli, Lili Felder, Keyla Ramos-Barea, Arthur Roussel, Tigdy Château et Guillaume Zimmermann

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Victor JACOB, direction

Christian La croix, mise en scène, décors et costumes
Romain Gilbert et Laurent Del vert, collaborateurs à la mise en scène

Bertrand Couderc, lumières
Glysleïn Lefever, chorégraphie

TEASER vidéo

_____

LES ARTS FLORISSANTS. JS BACH : Oratorio de NOËL. PARIS, ATHENES, COMPIEGNE : les 13, 16, 18 déc 2025. Lucile Richardot, Bastien Rimondi, Miriam Allan… Paul AGNEW (direction)

JS Bach est pour Paul Agnew, un compagnon familier, la source d'un émerveillement continu et l'objet d'un partage humain et spirituel unique… En parallèle au cycle « *Bach, une vie en musique* », Paul Agnew, co directeur musicale des Arts Florissants dirige pour la première fois l'un des plus grands cycles de cantates de Johann Sebastian Bach pour chœur et orchestre : *l'Oratorio de Noël*. C'est la promesse d'un moment exceptionnel qui inscrit un nouvel accomplissement musical et artistique dans la joie et l'espérance du temps de Noël. Incontournable.

Photo : Paul Agnew © Julien Gazeau

Composé à Leipzig pour les fêtes de l'hiver 1734-1735, l'***Oratorio de Noël*** est – malgré son nom – un ensemble de six cantates consacrées à plusieurs célébrations, réparties du 25 décembre au 6 janvier (jour de l'Épiphanie). Le texte allemand, qui servit de base à la composition, tire du Nouveau Testament, la matière d'un récit de la Nativité du Christ, auquel Bach confère une dimension proprement dramatique (opératique) par les arias et les chœurs qu'il compose… en puisant dans ses propres œuvres, essentiellement profanes.
Pour approcher au plus près l'essence des partitions, et en transmettre toute l'expérience, **Paul Agnew** rassemble 4 des 6 cantates de l'Oratorio de Noël. Familier depuis le commencement de son cycle « Bach, une vie en musique » en 2021, le chef d'orchestre écossais entraîne le chœur et l'orchestre des Arts Florissants ainsi que plusieurs solistes dans un cheminement marquant par sa ferveur, sa finesse, son intensité dramatique. C'est une nouvelle étape de son voyage, au cœur du « continent » Bach, dont le geste engagé, fédérateur, donne corps à un monument de lumière et d'espérance.

Johann Sebastian Bach :
ORATORIO DE NOËL (cantates n° 1, 3, 5 et 6)
3 dates événements
PARIS, Philharmonie, 13 déc 2025, 20h
GRECE, Athènes, Megaron, 16 déc 2025, 19h
COMPIEGNE, Théâtre Impérial, 18 déc 2025, 20h30



INFORMATIONS & RÉSERVATIONS directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/evenements/bach-oratorio-de-noel

distribution
Paul Agnew, direction musicale

Miriam Allan, soprano
Lucile Richardot, alto
Nick Pritchard, ténor, L'Evangéliste
Bastien Rimondi *, ténor
Andreas Wolf, basse

*** Lauréat de l'académie du Jardin des Voix**



Pour Noël, Les Arts Florissants abordent fêtes de fin d'année oblige, l'un des cycles les plus aboutis et traditionnellement réalisé à l'église Saint-Thomas de Leipzig : **l'oratorio de Noël de JS Bach.** L'ensemble, ambitieux et même vaste, d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. Bach a conçu le cycle pour **les 6 jours de fête du temps de Noël 1734 / 1735**. L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves.Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'Adoration des Rois mages.

Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, **du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Epiphanie**. En dramaturge respectueux des Saintes écritures (Passion de

Saint-Mathieu et Passion de Saint-Luc), Bach qui a manifestement collaboré au livret, et au choix des textes, structure musicalement son cycle liturgique en citant par intermittence les mêmes familles d'instruments, d'un tableau à l'autre : ainsi, le corps des trompettes en ré, dans les parties I, III, VI.



Les parties I, II, III narrent la prochaine délivrance de Marie, la naissance de Jésus (I) ; l'Annonciation aux bergers (II) ; l'invitation vers Bethléem (II) ; la Troisième partie comporte l'air pour alto, le seul air original de l'Oratorio qui ne soit pas un réemploi d'une mélodie prise dans une cantate précédente : un air où Marie prend la parole et déclare « Renferme mon coeur ce doux miracle… » ; la circoncision (IV) : les mages d'Orient à Jérusalem et l'inquiétude d'Hérode à la nouvelle de la naissance de l'Enfant (V) ; la marche et l'Adoration des mages (VI). Le cycle se termine par un choral de triomphe, entonné par la trompette dont la partie de soliste fut composée par Bach pour le virtuose Gottfried Reiche, l'un des musiciens de l'orchestre que le compositeur dirigeait à Leipzig.

Illustration : Pierro della Francesca (Nativité, DR)

COMPIÈGNE, Théâtre Impérial, sam 29 nov 2025. MOZART : Don Giovanni… Jean-Yves Ruf / Julien Chauvin

ARTISAN remarqué d'une série Symphonique en cours (« *Simply Mozart* ») dédiée aux partitions orchestrale majeures de Wolfgang (dont les 3 dernières symphonies de 1788), le violoniste et chef Julien Chauvin et les instrumentistes de son propre ensemble Le Concert de la Loge, abordent l'opéra des opéras : *Don Giovanni* [1787], triomphalement accueilli à Prague, avant Vienne qui à l'inverse, montrant un belle erreur de jugement, le bouda significativement (en 1788).

La geste du Séducteur…. On connaît l'histoire fascinante de l'action, léguée par la pièce de théâtre de Tirso de Molina : à Séville, le chevalier séducteur Don Giovanni avance masqué et réussit à pénétrer dans la demeure de Donna Anna, fiancée à Don Ottavio. Au cours du duel nocturne, Don Giovanni tue le Commandeur, père de la belle ; il s'enfuit avec son valet Leoporello. Mais le séducteur manipulateur ne s'arrête pas là

: il jette son dévolu sur une nouvelle proie : Zerlina qu'il tente de séduire le jour de ses noces avec Masetto. Quant à Elvira qu'il a enlevée du couvent puis délaissée, elle le poursuit jusqu'à sa rencontre ultime avec le Commandeur, revenu d'entre les morts.

Servie par une troupe de chanteurs unis, complices, qui évoluent avec brio sous la houlette du metteur en scène **Jean-Yves Ruf**, la mise en scène éclaire comment Don Giovanni défie l'ordre et la morale ; la scénographie imaginée par Jean-Yves Ruf et Laure Pichat se déploie sur deux plans : le plateau où se tient l'orchestre, et une passerelle en hauteur, qui relie jardin et cour où paraissent, s'affrontent les personnages fort en caractère. Ces deux plans communiquent via un escalier à vue qui crée des hauteurs intermédiaires où tout est permis. Le tout sur un rythme intense, d'autant que le « dramma giocoso » de Mozart mêle tragique, grotesque, profane, sacré, à travers une série inoubliable d'ensembles exaltants, de situations et airs sublimes

La nouvelle production fait le pari de la jeunesse en invitant plusieurs tempéraments du jeune chant français. Sur scène avec ses instrumentistes, **Julien Chauvin** dirige de son violon, comme au XVIIIè, **Le Concert de la Loge** : un dispositif qui entend stimuler l'esprit de troupe qui anime le spectacle. Nouveau spectacle événement.

Wolfgang Amadeus Mozart : Don Giovanni, 1787
Livret : Lorenzo Da Ponte
Compiègne, Théâtre Impérial
Samedi 29 novembre 2025, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/don-gi



ovanni-588

Surtitré en français
3h10 entracte compris
De 8€ à 58€
Festival En Voix !

Distribution

Scénographie : Laure Pichat
Lumières : Victor Egéa
Costumes : Claudia Jenatsch

Chorégraphie : Caroline Marcadé
Maquillages : Élisa Provin
Chef·fe·s de chant : Mathieu Dupouy, Guillaume Haldenwag, Félix Ramos, Flore Merlin

Don Giovanni : Anas Séguin, baryton
Donna Elvira : Margaux Poguet, soprano
Donna Anna : Chantal Santon Jeffery, soprano
Don Ottavio : Abel Zamora, ténor
Le Commandeur : Nathanaël Tavernier, basse
Leporello : Adrien Fournaison, basse
Zerlina : Michèle Bréant, soprano
Masetto : Mathieu Gourlet, basse

Le choeur
Inès Lorans, soprano
Alexia Macbeth, mezzo-soprano
Corentin Backès, ténor

Direction musicale : Julien Chauvin
Mise en scène : Jean-Yves Ruf
Le Concert de la Loge


THÉÂTRE IMPÉRIAL
DON GIOVANNI
29 Novembre 2025
SPECTACLES
RÉSERVER